

*Examen du marteau sur le vivant.* — De même que dans l'examen du fond de l'œil il faut d'abord chercher la papille pour s'orienter, de même dans l'examen du tympan on doit rechercher d'abord l'*apophyse externe du marteau*. Cette apophyse se présente sous la forme d'une petite saillie conique, de couleur blanche ou blanc rosé, siégeant toujours à la partie supérieure du tympan, tout près de sa circonférence et un peu en avant du pôle supérieur. A cette petite saillie fait suite une ligne sombre qui se détache nettement sur le fond gris demi-transparent du tympan, et dont la direction est oblique de haut en bas et d'avant en arrière : c'est le *manche du marteau*. L'extrémité de ce manche s'arrête un peu au-dessus du centre de la membrane, au niveau de la dépression ombilicale qu'elle détermine, et présente souvent là un léger renflement en forme de spatule, très variable suivant les sujets. Le manche du marteau divise ainsi la membrane en deux parties, et non en deux moitiés, car la partie antérieure est un peu moindre que la postérieure.

Rien n'est donc plus facile que de s'orienter dans l'examen du tympan; nous dirons que telle lésion siége au-dessus de l'ombilic, au-dessous de l'ombilic, en avant ou en arrière du manche du marteau, au pôle supérieur, au pôle inférieur.

L'apophyse externe du marteau fait une saillie très petite à l'état normal, celle que ferait une petite tête d'épingle, par exemple, et bien qu'avec un peu d'habitude on la distingue aisément, elle se fond en quelque sorte avec le reste de la membrane. Il est des cas, au contraire (fig. 41), où elle apparaît comme une véritable perle blanche, ou encore une pustule qui serait accolée au tympan tant elle s'en détache nettement. Le manche du marteau qui lui fait suite est tantôt plus franchement accusé, ainsi que l'extrémité spatuliforme; d'autres fois, il est vu en raccourci, ce qui prouve une augmentation de la dépression ombilicale, ou, si l'on veut, un enfoncement de la membrane vers le promontoire. Ces faits, qui sont pathologiques, trouveront leur explication dans le paragraphe suivant.

*Ombilic du tympan.* — Non seulement la membrane du tympan est inclinée sur l'horizon du degré que nous avons signalé, elle est de plus déprimée un peu au-dessous de son centre, de telle sorte qu'elle est concave du côté du conduit auditif et convexe du côté de la caisse. Cette dépression, appelée ombilic du tympan, est due à l'enchâssement du manche du marteau dans l'épaisseur de la membrane, à la direction oblique de cet osselet et à la traction constante de son extrémité inférieure vers le promontoire.

Supposons une cause quelconque attirant encore davantage le centre de la membrane vers la paroi opposée de la caisse : à mesure que la partie inférieure du manche du marteau se rapprochera du promontoire, c'est-à-dire se portera en dedans, la partie supérieure éprouvera un mouvement de bascule, en vertu

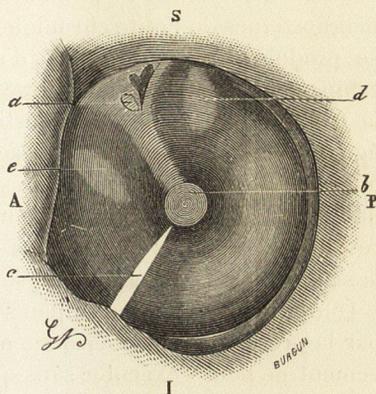


Fig. 41. — Membrane du tympan dessinée pendant la vie sur un sujet atteint d'otite sèche (grandie trois fois).

- a, apophyse externe du marteau.
- b, extrémité inférieure ou spatuliforme du manche du marteau.
- c, reflet lumineux.
- d, e, plaques blanches siégeant dans l'épaisseur de la membrane du tympan.